

# DU CRI DU COEUR À LA VOIX DES JUSTES

## Juste parmi les Nations Sèvres



### Yvonne Hagnauer

**9.09.1898 - 1.11.1985**

Elle a reçu le titre de Juste parmi les Nations en 1974

Yvonne Hagnauer, qui était enseignante, dirigeait un lycée avec internat à Sèvres. Elle fit usage de ses fonctions pour sauver des dizaines d'enfants juifs menacés par les Allemands en fondant en 1941 La maison d'enfants de Sèvres. Leur nombre dans l'internat atteignit 70 % des 150 pensionnaires. Les enfants juifs, âgés de 3 à 18 ans, recevaient des faux papiers de la directrice, qui leur expliquait qu'ils devaient dissimuler leur véritable identité. Yvonne Hagnauer cachait les papiers des enfants dans un coffre-fort spécial. A la Libération, Y. Hagnauer leur rendit leurs vrais papiers et leur rappela leurs noms véritables.

Faisant preuve d'un grand courage et d'une résolution sans faille, elle affronta difficultés et dangers et assura à tous les enfants qu'elle avait pris en charge nourriture, vêtements et faux papiers. Malgré les temps difficiles, la directrice continua à maintenir un haut niveau scolaire. Les grandes rafles visant les Juifs parisiens en juillet 1942 avaient fait de nombreux sans abri parmi les enfants juifs dont les parents avaient été arrêtés. Yvonne Hagnauer, partie à leur recherche, trouva des dizaines de petits malheureux blottis dans des portes cochères, sans savoir où aller. Elle les recueillit dans son établissement.

Elle donna aussi asile à des adultes juifs et leur trouva des emplois de professeurs, de conseillers ou de simples ouvriers sous des noms d'emprunt. Parmi eux, un comédien, Mangel, devenu mime sous le nom de Marcel Marceau. En 1944, Y. Hagnauer accueillit un groupe d'enfants conduit par celui-ci, refoulé à la frontière suisse, et leur fournit de faux papiers. Parmi les enfants juifs qui avaient été admis dans son internat, beaucoup étaient devenus orphelins et n'avaient pas où aller ; ils y demeurèrent parfois après avoir fini leurs études. Certains ont célébré leur mariage dans l'établissement.



L'histoire de Y. Hagnauer, surnommée Goéland par les élèves, est racontée dans le film « Pingouin et Goéland et leurs 500 petits » (2021)

# DU CRI DU COEUR À LA VOIX DES JUSTES

## Juste parmi les Nations Meudon



### Marie-Joséphine Labbé de la Génardière

**20.07.1891 - 11.05.1981**

Elle a reçu le titre de Juste parmi les Nations en 2013 avec Julienne Lecocq et Hélène Dequirez.

En mai 1940, la famille Deutscher quitte la Belgique pour la France et arrive à Lille après que les Allemands aient occupé la ville. Le père est arrêté et déporté à Auschwitz d'où il n'est pas revenu. Madame Deutscher fait la connaissance de Julienne Lecocq, qui travaille comme secrétaire chez les Sœurs Catholiques du Bon Pasteur et qui l'héberge avec ses filles jusqu'en 1942.

Quand les rafles commencent, celle-ci les envoie chez sa tante, Madame Dequirez, qui demeure à Marcq-en-Barœul. Un jour Julienne Lecocq vient les prévenir qu'il est dangereux de rester et emmène Henriette et Ida à l'orphelinat « Les Sœurs de Saint Vincent de Paul ».

La mère supérieure, Marie-Joséphine Labbé de la Génardière, responsable de l'orphelinat les accueille. Parmi les 80 pensionnaires sont cachées d'autres enfants juives.

Comme l'orphelinat se trouve à côté des usines Renault, pour éviter tout risque de bombardement, les sœurs déménagent et emmènent les pensionnaires à Meudon.

Henriette, sous le nom d'Henriette Parquet, y reste jusqu'en août 1944. Elle s'occupe de 22 enfants catholiques. Les conditions sont difficiles, il fait froid en hiver et la nourriture est mauvaise.

Le 12 août 1944, elle voit arriver le premier char américain.



# DU CRI DU COEUR À LA VOIX DES JUSTES

## Justes parmi les Nations Paris



### Dimitri Klépinine

**14.02.1904 - 09.02.1944**

Ils ont reçu ensemble  
le titre de Juste parmi les Nations en 1985.



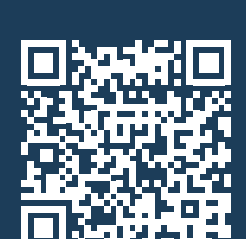
### Elizabeth Skobtsov Mère Marie

**21.12.1891 - 31.03.1945**

Emigrée de Russie à Paris, Elizabeth Skobtsov prit le voile en 1932, à l'âge de 40 ans, et devint Mère Marie. Elle se consacra à l'action sociale, qui prit un grand essor avec la construction en 1935 rue de Lourmel à Paris de l'Eglise orthodoxe de l'Intercession de la Sainte Vierge et de locaux communautaires.

Dimitri Klépinine, lui aussi émigré de Russie, ordonné pope en 1937, se joignit à l'action de Mère Marie. Indignés par les mesures antijuives appliquées en France dès l'occupation allemande, les deux religieux ouvrirent les portes du Centre Lourmel à des persécutés aux abois. Le Père Klépinine établit de faux certificats de baptême en grand nombre, tandis que Mère Marie faisait merveille pour trouver des cachettes durables aux Juifs pourchassés qu'elle avait abrités au Centre Lourmel. Le 17 juillet 1942, lendemain de la rafle massive des Juifs à Paris, elle pénétra dans l'enceinte du Vel d'Hiv, en faisant valoir sa qualité de membre du clergé et bravant la police. A force d'ingéniosité, elle réussit à faire évader les trois enfants d'une jeune amie internée, émigrée de Russie, avec la complicité des éboueurs opérant au Vel d'Hiv. Mère Marie et le Père Klépinine créèrent un service de confection de colis alimentaires destinés aux détenus du camp de Compiègne. Ces derniers, Russes juifs pour la plupart, sauvèrent clandestinement de la famine les otages juifs internés dans ce camp de décembre 1941 à mars 1942. L'un de ces otages, Georges Wellers, raconte que, le 26 mars 1942, le Père Klépinine délivra à son épouse un faux certificat d'appartenance à la religion orthodoxe et de paroissienne de l'Eglise de l'Intercession de la Sainte Vierge ; « Cela a eu pour conséquence », dit-il « que je n'ai pas été déporté [avant le 30 juin 1944], ni ma femme, ni nos enfants».

Victimes d'une dénonciation, Mère Marie et son fils Yuri ainsi que le Père Dimitri furent arrêtés et déportés en février 1943. Transférés à Buchenwald, puis à Dora, Dimitri Klépinine et Yuri Skobtsov y furent assassinés. Geneviève de Gaulle a décrit dans un livre le martyre de Mère Marie au camp de Ravensbruck, où elle fut gazée et brûlée le 31 mars 1945.



« Mère Marie Skobtsov, l'amour incarné »

documentaire réalisé par Alexey Vozniuk et produit par le père Jivko Panev, 2022



# DÉPORTÉS MEUDONNAIS

Nom et prénom	Déporté à	A l'âge de
Marcel ALLEGOT	Mauthausen, Flossenburg, Meudon	à 34 ans à Meudon
Léon AVERBUH	Auschwitz	à 43 ans
Lorette AVERBUCH	Auschwitz	à 30 ans
Marie BACH	Ravensbrück (et Mauthausen ?)	Non renseigné
Berka BARKAN	Auschwitz	à 62 ans
Pierre BASTIEN	Mauthausen	à 22 ans
Pierre BLAIZOT	Mauthausen	17 ans
Albert BRODZINSKI	Auschwitz	à 10 ans
Annie BRODZINSKI	Auschwitz	à 3 ans
Hélène BRODZINSKI	Auschwitz	à 14 ans
Isaac BRODZINSKI	Auschwitz	à 45 ans
Jacques BRODZINSKI	Auschwitz	à 6 ans
Julie BRODZINSKI	Auschwitz	à 38 ans
Lucien BRODZINSKI	Auschwitz	à 8 ans
Paul BRODZINSKI	Auschwitz	à 12 ans
Henri BROUSSE	Buchenwald	à 50 ans
Jean BRUNET	Neuengamme	à 23 ans
Pierre BRUNET	Neuengamme, Ravensbrück	35 ans
Marie CAULIER	Ravensbrück (et Mauthausen ?)	Non renseigné
Henri CHEMARIN	Sachsenhausen-Oranienburg	23 ans
Fernand CHENAL	Dachau, Buchenwald, Dachau	23 ans
Jean COHEN-THEBAULT	Mauthausen	18 ans
Jacques COUTURE	Auschwitz, Buchenwald, Sachsenhausen	25 ans
Pierre DELANGE	Buchenwald	à 22 ans à Meudon
Roger DELANNOY	Prison de Kassel	25 ans
Paul DESCOINS	Buchenwald	à 29 ans
Raymond DUHAMEL	Prison de Karlsruhe, prison de Sonnenburg	à 38 ans
Marie FOURQUIN	Ravensbrück (et Mauthausen ?)	Non renseigné
Robert FRANCK	Non renseigné	Non renseigné
Jean GIBERT	Mauthausen	à 50 ans à l'hôpital après sa libération
Guy GOLDFARD	Non renseigné	Non renseigné
Jean GROULT	Dachau	23 ans
Maurice GROULT	Dachau	à 28 ans
Jean JULLIEN	Prison de Worms	16 ans
Raymonde KLEINHOTZ ép.CISSOIRE puis VALENTI	Aix, Essen, Hanovre et Hambourg, Ravensbrück, Mauthausen	27 ans
Sophie KOPELIOWITSCH	Auschwitz	à 60 ans
Jean LANEZ	Auschwitz, Buchenwald, Flossenburg	à 47 ans
Henri LE CUNFF	Neuengamme	21 ans
Monsieur LE LOSTREC	Non renseigné	à un âge non renseigné
Albert LEBLANC	Prisons de Karlsruhe, Rheinbach et Siegburg	36 ans
René LEDUC	Auschwitz, Buchenwald, Flossenburg, Bergen-Belsen	42 ans
Roger LEGROS	Dachau	28 ans
Gabriel LEVY	Auschwitz	à 62 ans
Monsieur MARGO-MORISO	Non renseigné	Non renseigné
Paul MARONNIE	Buchenwald	21 ans
Jacques MARTIN dit MARTIN-SAXTON	Sachsenhausen, Dachau, Gross-Rosen, Mauthausen, Sachsenhausen	22 ans
Gaston MASSERON	Sachsenhausen-Oranienburg	24 ans
Robert MAUGEARD	Dachau	à 35 ans dans le train
Jose MESA MUNOZ	Mauthausen	33 ans
Georges NOURDIN	Buchenwald	à 40 ans
Emmanuel OSTROWSKY	Auschwitz	à 4 ans
Jacob OSTROWSKY	Auschwitz	à 18 ans
Rachel OSTROWSKY	Auschwitz	à 42 ans
Rebecca OSTROWSKY	Auschwitz	à 15 ans
Simon OSTROWSKY	Auschwitz	à 49 ans
Zelda OSTROWSKY	Auschwitz	à 17 ans
Barouch PERPER	Auschwitz	à 58 ans
Esther PERPER	Auschwitz	à 42 ans
Jean-Pierre PICARD	Sachsenhausen-Oranienburg, Neuengamme, Bergen-Belsen	à 25 ans
Robert PLAUT	Buchenwald	à 26 ans
Léonard PONCHUT	Buchenwald, Dora, Bergen-Belsen	La quarantaine
Hélène RASKINE	Neue Bremm, Ravensbrück	23 ans
Paul ROUGIER	Dachau, Flossenburg, Buchenwald, Flossenburg	La trentaine
Joseph SALAZARD	Buchenwald	25 ans
Charles SAVIGNAC	Mauthausen	à 46 ans
François SAVIGNAC	Prison de Clairvaux	à 42 ans
Jean SCARBOUCHU	Natzweiler-Struthof	26 ans
André SCHOCK	Buchenwald, Dora, Bergen-Belsen	30 ans
Boris SCHWARTZ	Prison de Fresnes	à 46 ans à Meudon
Jean UMHAUER	Flossenbürg	19 ans
Pierre WACQUANT	Buchenwald	à 22 ans
Pierre WEYDERT	Neue Bremme, Mauthausen	31 ans
François-André YVER	Mauthausen	33 ans
Georges YVETOT	Sachsenhausen, Mauthausen	30 ans